

**DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE
DE SYMPHYLE D'ITALIE :
SCUTIGERELLA TUSCA N. SP.**

Par LISIANNE JUBERTHIE-JUPEAU.

En mai 1960, j'ai récolté dans la région de Florence, une quarantaine de Symphyles appartenant tous à une même espèce, inconnue jusqu'ici.

Ces animaux ont été capturés, à 500 m d'altitude environ, dans une forêt de chênes bordant la route de Bibbiena à Pieve San Stefano, à la face inférieure de très grosses pierres et sous des mousses épaisses recouvrant des rochers. Ils ont été rapportés vivants, ce qui a permis d'étudier en élevage leur reproduction et leur développement. Cette espèce est intéressante par le fait qu'elle présente un caractère sexuel secondaire porté par le fémur des premières paires de pattes des femelles¹.

DESCRIPTION DE *ScutigereUa tusca* n. sp.

1. *Description du mâle (type).*

Adulte. Dimensions. — Longueur sans filières, ni antennes : 4,7 mm ; largeur maximum : 0,5 mm ; longueur des filières : 0,25 mm.

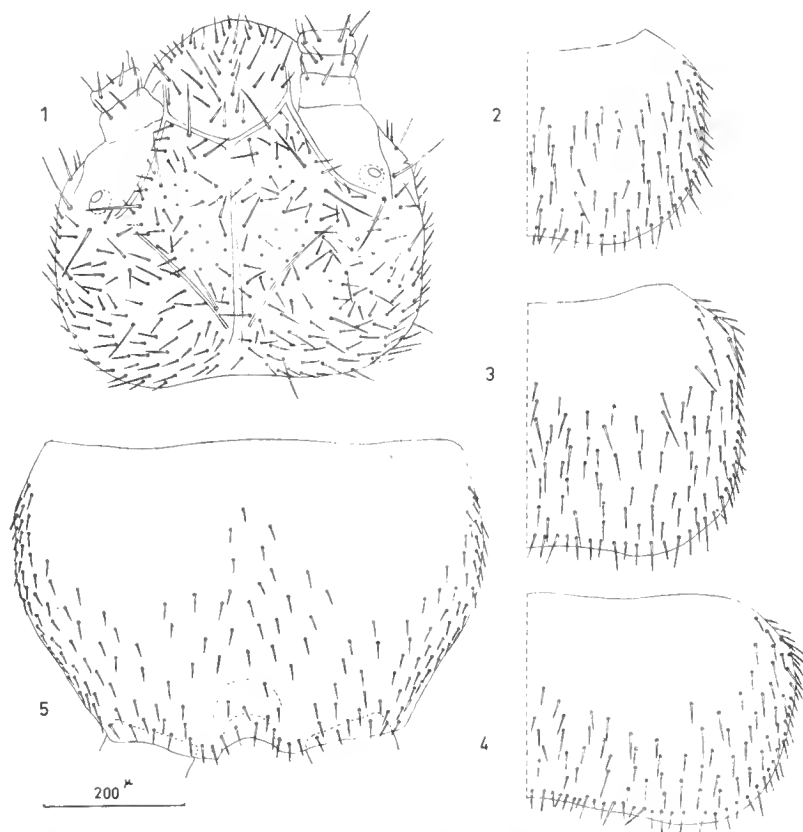
Tête (fig. 1). — Elle est sensiblement aussi longue que large et revêtue de soies nombreuses ; l'apodème médio-tergal, présentant des branches frontales et latérales, est bien marqué.

Le palpe des 1^{res} maxilles (fig. 6) forme une proéminence de 16 μ de long, qui se divise en 3 branches nettement détachées les unes des autres et subégales ; la branche centrale est la plus longue et la branche antérieure la plus courte.

Antennes (fig. 7). — Elles sont constituées de nombreux articles, le nombre maximum observé étant de 53. Il existe un petit organe en candélabre, face tergale et latéro-externe de chaque article à partir du 5^e ou du 6^e ; la 2^e couronne de soies commence au 7^e article avec 1 soie ; de petites soies très fines se rencontrent entre les grosses soies de la couronne primaire, à partir du 4^e article et leur nombre va en augmentant vers l'extrémité distale de l'antenne ; le dernier article porte 3 organes en candélabre dont 1 grand, et 2 petits situés latéralement de part et d'autre du précédent.

1. Les données biologiques, recueillies sur cette espèce seront publiées dans un travail d'ensemble traitant de différents aspects de la biologie des Symphyles.

Tergites (fig. 2 à 5). — Le bord postérieur est ergites est peu échancré ; au tergite II, il est subrectiligne ; l'échancrure s'accroît très légèrement aux tergites postérieurs mais elle est toujours faible. Tous les tergites sont recouverts de soies nombreuses et plutôt courtes. Le nombre des soies marginales et submarginales varie de 50 à 63 au tergite II, de 70 à 86 au tergite III et de 66 à 84 au tergite IV ; ces tergites portent quelques



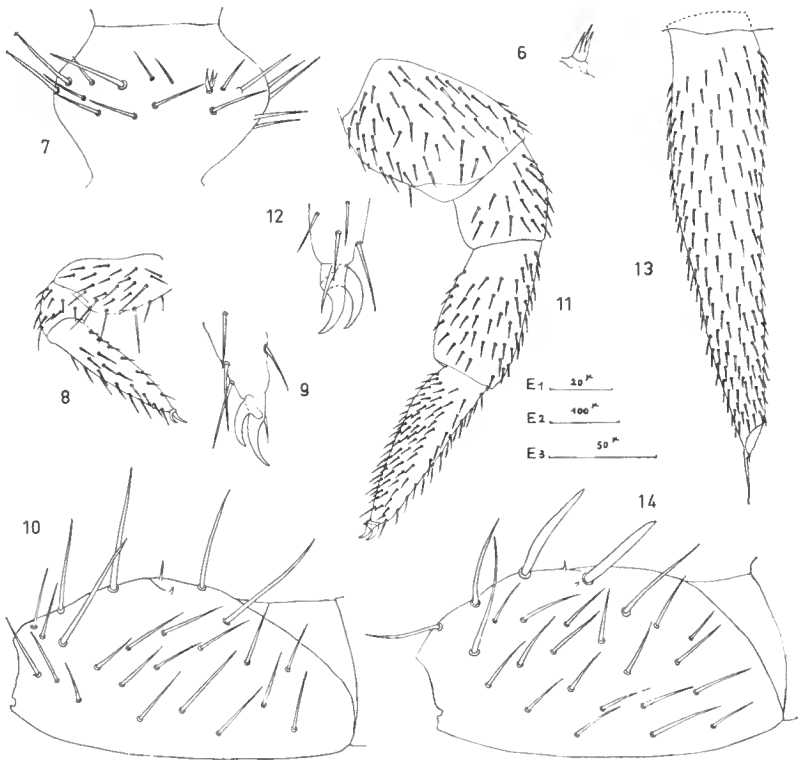
Scutigrella tusca (♂ type). — 1. Tête, face tergale. — 2. Moitié droite du tergite II. — 3. Moitié droite du tergite III. — 4. Moitié droite du tergite IV. — 5. Tergite XV.

soies submarginales plus longues que les soies marginales, mais aux tergites suivants toutes les soies tendent à avoir la même longueur. Le dernier tergite présente une échancrure très peu profonde au niveau de la fossette médio-postérieure (supra-anale) ; cette dernière est relativement petite et la partie du tergite qui la recouvre porte quelques soies.

Pattes. — Les P. I¹ (fig. 8, 9 et 10), plus longues que la moitié de la longueur des suivantes, sont constituées de 4 articles de proportions

1. Abréviations : P. I = pattes de la 1^{re} paire.

normales. La face sternale du fémur porte 2 longues soies, fines et pointues, subégales, situées de part et d'autre de 2 petites différenciations cuticulaires; celles-ci, constituées par un phanère très grêle et pointu *x* et une petite saillie chitineuse trapue *y*, sont identiques à celles que j'ai décrites (1954) chez *S. armata* Hansen et *S. pagesi* Jupeau. Face postérieure, 2 soies fines et pointues sont sensiblement 2 fois aussi longues que les autres. Le tarse porte 2 griffes étroites.



Scutigera tusca (δ type). — 6. Palpe. — 7. 13^e article antennaire droit, face tergale. — 8. P. I gauche, face postérieure. — 9. Extrémité distale de la P. I gauche, face postérieure. — 10. Fémur de la P. I gauche, face antérieure. — 11. P. XII gauche, face antérieure. — 12. Extrémité distale de la P. XII gauche, face antérieure. — 13. Filière droite, face dorsale. — *S. tusca* (\varnothing). — 14. Fémur de la P. I gauche, face postérieure.

Echelle des figures : 6 = E₁ ; 8, 11, 13 = E₂ ; 7, 9, 10, 12, 14 = E₃.

Le fémur des P. II et des P. III porte dans sa portion sternale 3 soies nettement plus longues que les autres; au fémur des P. IV et des P. V, ces soies sont plus courtes, et à partir des P. VI, elles ne se différencient plus des autres soies.

Les P. XII (fig. 11 et 12) sont trapues et couvertes de soies nombreuses; le tarse sensiblement 3 fois aussi long que large présente, face antérieure,

des soies très fines et très nombreuses, et, face postérieure, des soies moins fines mais nombreux ; les 2 griffes inégales, sont trapues.

Les styles, présents des P. III aux P. XII, ont une pilosité dense et portent 2 soies apicales de longueur inégale.

Des sacs coxaux existent des P. III aux P. X ; il y en a donc 8 paires.

Filières (fig. 13). — Elles sont très minces et effilées, leur longueur étant sensiblement égale à 5 fois leur plus grande largeur ; elles sont recouvertes de soies nombreuses, de longueur subégale.

II. Description des femelles.

Elles ont les mêmes dimensions que les mâles et ne diffèrent de ceux-ci, au point de vue morphologique, que par la forme de 2 soies du fémur des premières paires de pattes des animaux adultes. A l'emplacement des soies, longues et fines, de forme normale, signalées chez le mâle, face sternale du fémur des P. I, de part et d'autre des différenciations cuticulaires *x* et *y*, il existe, chez la femelle, 2 grosses soies (fig. 14) beaucoup plus courtes que celles du mâle, très épaisses et subcylindriques sur la presque totalité de leur longueur. Le caractère sexuel secondaire est donc porté par les femelles.

Affinités. — Cette espèce est à rapprocher du groupe de *Scutigerella* dont le tergite II est peu échancré et qui comprend : *S. verhoeffi* Michelbacher, *S. causeyae* Michelbacher, *S. inculta* Michelbacher¹, *S. pagesi* Jupeau, et *S. lineatus* Edwards. Le caractère des P. I des femelles éloigne l'espèce italienne des 2 dernières espèces, ainsi que de *S. causeyae*. Je n'ai pu observer de femelles de *S. verhoeffi* et *S. incluta*. Parmi ces espèces, c'est de *S. verhoeffi* que *S. tusca* est la plus proche ; cependant cette dernière s'en distingue nettement par la chétotaxie des P. I des mâles, la forme et la chétotaxie des tarsi des P. XII, les proportions des filières et l'absence de sacs coxaux au niveau de la 11^e paire de pattes.

Laboratoire souterrain du C.N.R.S., Moulis, Ariège
et Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

OUVRAGES CITÉS

- EDWARDS (C. A.), 1959. — A revision of the british Symphyla. *Proc. zool. Soc. Lond.*, 132, 3, pp. 403-439.
- HANSEN (H. J.), 1903. — The genera and species of the order Symphyla. *Quart. Journ. micr. Sc. n. s.*, 47, pp. 1-101.
- JUPEAU (L.), 1954. — Symphyles du Sud-Ouest de la France avec description d'une espèce nouvelle. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e s., t. 26, n^o 1, pp. 100-103.
- MICHELbacher (A. E.), 1942. — A synopsis of the genus *Scutigerella* (Symphyla : Scutigerellidae). *Ann. Ent. Soc. Amer.* 35, pp. 267-288.

1. J'ai pu observer des paratypes de *S. verhoeffi* (♂) et de *S. causeyae* (♂ et ♀) déterminés et obligeamment prêtés par MICHELbacher, auteur de ces espèces ; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance.